

## Le Concours du Grand B

Bienvenue dans le nord de la France. Savez-vous ce qu'il se passe chez nous ? Une communauté d'accueillants moutons et de moutonnes vit près des plages de la Manche. Chaque année, un événement les anime particulièrement. Ils guettent avec impatience le jour du Concours du Grand B. B comme Bout du monde. B comme « Baies de Somme », trésor de chez nous qui est un délice. Mais B aussi comme Bergers et Bergères. Et oui ! Nos moutons et moutonnes sont également de fins agriculteurs et la plupart d'entre eux possèdent de gigantesques fermes. Ils élèvent des troupeaux entiers de bergers et de bergères dans leurs mollières. La plupart des fermiers moutons ont aussi des gendarmes ou policiers de compagnie. Ceux-ci sont très utiles pour faire régner l'ordre quand les troupeaux s'agitent un poil trop dans les bars ou sortent des sentiers battus.

La famille qui nous intéresse précisément dans cette histoire est celle du couple de fermiers Monsieur Mouton et Madame Mouton. Cette année-là, ils prévoyaient de présenter au Concours du Grand B, leur plus jeune bergère qu'ils surnommaient Biquette. Ils avaient confiance en elle car Biquette était obéissante, cultivée et donnait de sa personne lorsque Monsieur et Madame Mouton lui demandaient d'accomplir une tâche. Par ailleurs, le premier prix de cette année était admirable : en plus du bouquet habituel de "puccinelles atropis maritimes", le gagnant recevrait un bon gros panier rempli de « baies de Somme ».

Le fameux jour du Concours du Grand B arriva. Biquette rejoignit les autres participants sur la piste. Comme chaque année, ils étaient nombreux. Une quantité de bergers et de bergères la toisaient d'un regard méprisant et hautain. Pauvre Biquette. Elle referma sa petite main tremblotante sur son bâton de bergère pour se donner du courage et écouta les instructions du Concours. Le maire, Monsieur le Bouc, présenta tout d'abord le jury : lui-même, trois dames moutonnes d'un certain âge et à la voix chevrotante et un jeune et beau berger ; sans doute le vainqueur de l'année précédente. Monsieur Le Bouc fit retentir la lourde cloche qui ornait son poitrail et annonça dans son micro-sabot :

"Chers amis, moutonnes et moutons, bergères et bergers, nous voici réunis pour notre Concours annuel du Grand B. Cette année, trois épreuves départageront nos candidats. Nous décernerons ensuite le prix au meilleur ou à la meilleure d'entre eux. J'invite les bergères et bergers à s'avancer pour la première épreuve."

Biquette fit un pas en avant tout comme les autres et attendit patiemment la suite des consignes.

"Première épreuve : En mode Mouton ! hurla Monsieur Le Bouc dans son micro-sabot. Chaque participant devra créer quelque chose à partir d'un objet ou d'un élément qui appartient à son propriétaire mouton / moutonne.

Attention : Trois, deux, un, mouton !"

Une bergère, à la chevelure "safranée", au maquillage plus que brillant et aux ongles trop vernis, bouscula Biquette et se précipita vers son propriétaire : un gros mouton aussi prétentieux qu'elle, bien musclé et dont l'une des pattes était entourée d'une chevalière en métal. Elle lui arracha son collier à cloche. Puis, rien qu'en faisant tintinnabuler les grelots, elle interpréta une pastorale médiévale de toute beauté. Presque aussi touchante

que le conte de "La Bête et la Bête Somme ». Un berger qui, lui, portait une cravate soigneusement repassée et une paire de lunettes qui lui écrasait le nez, s'avança vers sa propriétaire : une moutonne toute propre, à la laine parfaitement « brushingée » et plus blanche que de l'eau de Javel. Il fit une révérence en prenant soin de ne pas poser son genou à terre pour ne pas salir son costume et demanda poliment :

"Chère Maîtresse Bêrnadêêtte, auriez-vous l'amabilité de me céder un peu de lait de votre pis afin que j'inventasse et concoctasse quelques savoureux fromages ?"

Aussitôt dit, aussitôt fait. Et voilà que ce petit freluquet de berger offrait au jury et sur un plateau d'argent, trois fromages au lait de mouton ma foi très appétissants. Tous les participants défilèrent ainsi, proposant chacun des merveilles toutes plus créatives les unes que les autres : du vernis à sabot, de l'eau de toilette à " l'haleine " de mouton, des bigoudis pour une laine bien frisée, etc., etc., etc. Biquette en avait froid dans le dos. Que pouvait-elle faire ? Elle se rapprocha un peu plus de ses propriétaires.

"Tu grelottes ma Biquette ? s'inquiéta Madame Mouton. Prends un peu de ma laine. Cela te réchauffera."

"Oui, approuva Monsieur Mouton. Ce n'est vraiment pas le moment d'attraper le rhume des foins."

Madame Mouton sortit alors sa mini tondeuse de sa trousse de maquillage et tondit une bonne touffe de sa toison d'or qu'elle tendit à Biquette. Celle-ci s'enroula dedans puis retourna dans l'arène où l'attendaient les autres participants. Lorsque les trois dames moutonnes du jury aperçurent Biquette, sa superbe écharpe en laine autour du cou, elles s'enthousiasmèrent et frappèrent des sabots. Jamais elles n'auraient imaginé qu'on puisse créer des vêtements et accessoires à partir de laine de mouton. Si elles avaient su... Elles voyaient déjà toute une collection pour l'hiver prochain. Cette petite bergère avait vraiment du talent. Biquette remporta ainsi la première épreuve.

"Deuxième épreuve ! s'exclama Monsieur Le Bouc. La Corne Artistique. On remettra à chaque berger et bergère une corne de bouc qu'il devra peindre. Celle ou celui qui présentera la plus belle et la plus originale, remportera la deuxième épreuve.

Attention : Trois, deux, un, mouton !"

Le maire fit retentir sa cloche et chaque participant se mit à la tâche. Au bout d'une heure, la première bergère, celle au vernis plus que brillant, apporta une corne sur laquelle elle s'était appliquée à peindre une quantité de petites fleurs des "prés salés". Notre berger à lunettes, lui, avait représenté "d'étables" de multiplication. D'autres avaient même rédigé des messages à l'attention du jury en reprenant des vers de Molière comme "Bête Marquise, veau beaux yeux meuh font mourir d'âne-mour." Biquette elle, s'était donné tant de mal à dessiner le magnifique « parc en terre » qui bordait la ferme de Monsieur et Madame Mouton.

Mais hélas, lorsque vint son tour, sa rivale trop maquillée lui fit un "cloche-patte" avec son bâton de bergère en nacre. Biquette tomba et renversa tout son pot de peinture verte sur sa corne. Elle l'avait salie. La peste cachait un sourire narquois tandis que de grosses larmes roulaient sur les joues de Biquette. Monsieur Le Bouc accourut vers elle pour admirer son chef d'œuvre. La corne de bouc de Biquette était recouverte de différents verts qui apparaissaient sous la forme de taches. Quel génie ! Quelle harmonie

singulière entre les couleurs ! Il avait suffi d'une propulsion d'atomes et d'une énergie insoupçonnée pour créer cette "mer-veille". Le maire s'en empara et avec la permission de Biquette, il exposa la corne salie dans la vitrine de la mairie. Il nomma l'objet "salie-corne". Ainsi, les touristes admireraient un autre trésor de chez nous. Biquette remporta la deuxième épreuve.

"Troisième et dernière épreuve ! beugla Monsieur le Bouc de sa voix toujours aussi tonitruante. L'épreuve la plus "salée". Les bergères et bergers participants devront inventer un dessert. Le meilleur deviendra l'emblème de notre chère région.

Attention : Trois, deux, un, mouton !"

Tous les participants se dirigèrent vers les fourneaux. Biquette sentait déjà la douce odeur du gâteau de sa voisine. Qu'allait-elle bien pouvoir mijoter ? Elle eut soudain l'inspiration. Notre petite bergère s'empara de ses "moules" et de sa casserole. Le grand moment de la délibération vint. La bergère "survernillée", trop impatiente de présenter son met, s'avança la première. Elle offrit au jury une très jolie tarte à la fritillaire pintade décorée d'une feuille d'orchidée négligée. Le berger freluquet à lunettes, lui, avait cuisiné un brownie au chocolat bien carré comme il faut. D'autres avaient mitonné des choux, des salades de "fruits de mère" cuits à la "coque". Face à tous ces desserts alléchants et certainement gagnants, le gâteau de Biquette était battu. Les trois dames moutonnes du jury se régalaient et hésitaient à remettre le point de la troisième épreuve à la bergère-vernissée ou au berger-lunettes. Lorsque soudain, le jeune et beau berger du jury se leva. Il s'approcha de Biquette et voulut goûter une nouvelle fois à son gâteau battu. Celui-ci ressemblait à une belle brioche dorée à point.

« Non ! Moi, j'attribue le point de cette épreuve au gâteau battu de Biquette."

Si vous voulez mon avis, il avait un petit « bêêguin » pour Biquette. Il fit une si belle tirade plaidant la cause du gâteau battu de Biquette, que cette dernière remporta pour la troisième fois le point. Monsieur et Madame Mouton étaient fous de joie et très fiers de leur petite Biquette. Le beau et jeune berger remit à la gagnante le bouquet de "puccinelles" mais surtout, le panier garni de splendides « baies de Somme ». Il en profita pour la demander en mariage ; ce que Biquette accepta sur-le-champ "de colza". Quant à son gâteau battu, il devint évidemment, le dessert emblématique de la région.

L'histoire de ce jour mémorable eut un tel succès, que l'on finit par nommer la région « Baie de Somme » en souvenir de Biquette et du bon gros panier qu'elle avait gagné.

Et si un jour, vous passez par chez nous, vous trouverez toujours de la « salie-corne », des habits en laine et bien sûr notre fameux gâteau battu !